# Le Passe-Plat

# Mesure pour mesure

Pièce de chambre n°3

de William Shakespeare mise en scène Karim Bel Kacem

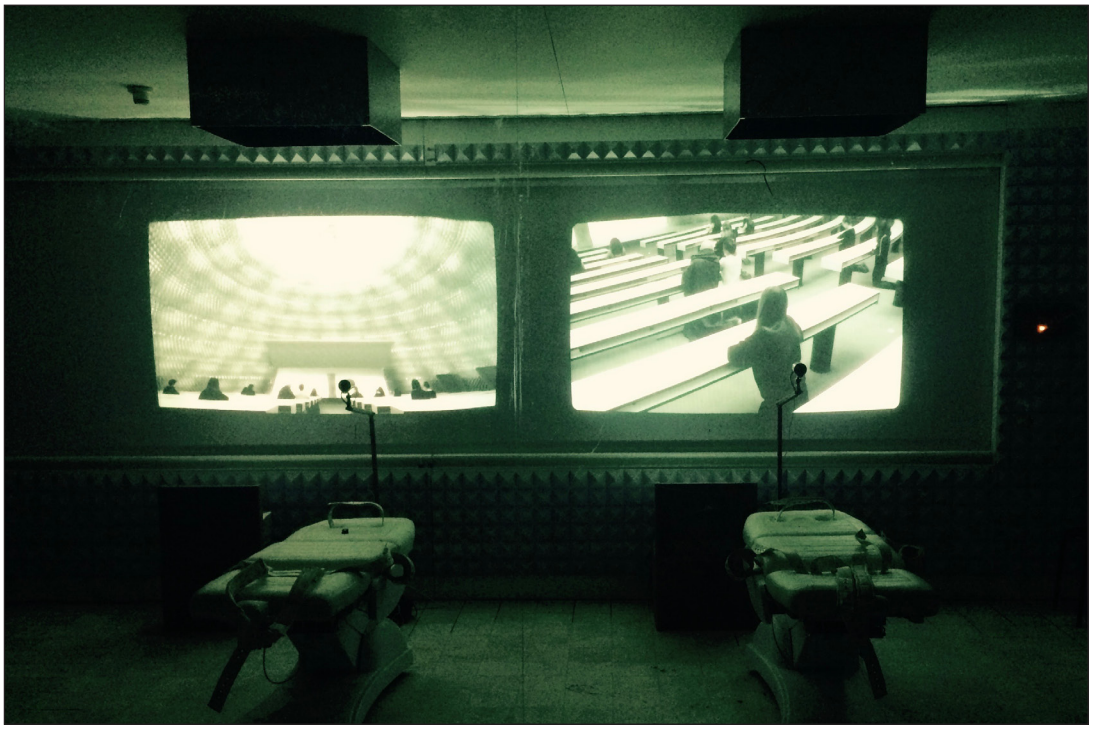
## Recette maison

En 2012, Karim Bel Kacem amorça le projet *Pièces de chambre* en collaboration avec le réalisateur neuchâtelois Adrien Kuenzy. D'abord avec *Blasted*, d'après l'auteure Sarah Kane, puis en adaptant le roman *Gulliver* de Jonathan Swift, ils ont conçu à chaque fois un dispositif scénique dans lequel évoluaient les comédiens et autour duquel se tenait le public. Recourant au même procédé, Karim Bel Kacem continue ici d'explorer les zones d'interstice entre théâtre et cinéma, en proposant une scénographie où la transparence crée un jeu de dupes, une théâtralité forcée. Les deux premières pièces de chambre furent soutenues notamment par le Centre culturel neuchâtelois et le théâtre de Vidy-Lausanne. C'est là qu'a été créée *Mesure pour mesure*, œuvre que Karim Bel Kacem put étudier durant sa formation dans le cadre d'un stage auprès de Peter Brook.

**Robert Bouvier** | directeur

## Mise en bouche

Dans *Qu'est-ce que l'acte de création ?*, Gilles Deleuze soutient que « ce que le théâtre a à apprendre du cinéma tient principalement de la dissociation entre ce qui est vu et ce qui est entendu ». Ainsi est né ce projet de trois pièces partageant la même interrogation, celle de saisir comment un vocabulaire propre au cinéma (montage, cadrage, hors champs) peut être utilisé, voire subverti, par le théâtre. Dans *Mesure pour mesure*, cette démarche s'élabore à travers une réflexion sur la sécurité et plus spécialement sur la notion d'« Etat d'exception », qui se caractérise par la suspension du droit en raison d'un danger imminent. Droit exceptionnel conduit par la surveillance systématisée, il entretient la suspicion collective pour faire accepter son non-respect des lois. Le gouvernant se pose en représentant de la vertu et de la force unies, garantie trompeuse de ce que l'on prend pour un sentiment de sécurité.



© TTT

**Durée: 2h50 (avec entracte)**

### avec

Julien Alembik
Karim Bel Kacem
Yann Collette
Jean-Charles Dumay
Thibaut Evrard
Baptiste Gilliéron
David Houri
Anne-Clotilde Rampon

### équipe de création

**mise en scène** Karim Bel Kacem
**scénographie et costumes** Hélène Jourdan
**collaboration artistique** Maud Blandel
**collaboration à la dramaturgie** Olivia Barron
**direction technique** Hugo Frison
**lumières** Léa Maris
**son** Antoine Briot, Jérémy Oury
**vidéo** Giuseppe Greco, Jérémy Oury
**construction du décor** Ateliers de Théâtre Vidy-Lausanne
**stagiaire à la scénographie** Louise Douet-Sinenberg
**stagiaire à la dramaturgie** Agathe Herry
**administration & production** Alexandra Nivon
**diffusion** AlterMachine

### production

Think Tank Theatre
**coproduction**
Théâtre Vidy-Lausanne
Théâtre du Grütli – Genève
Bonlieu, scène nationale – Annecy et Saint-Gervais le théâtre dans le cadre de DIPTIC – programme européen INTERREG 2014-2020

### soutien

Loterie Romande
Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture
Fondation Ernst Göhner
Fondation culturelle de la BCN
Pour-cent culturel Migros
Jeune Théâtre National
Fonds d'encouragement à l'emploi des intermittents genevois (FEEIG)

## Entrée

résumé

Dans *Mesure pour mesure*, Shakespeare, visionnaire, explore les ressorts d'un système fondé sur la surveillance et la répression. Dans une Vienne imaginaire et décadente, le duc, impuissant, délègue les pleins pouvoirs au régent Angelo, monstre de gravité et de vertu, connu pour son extrême fermeté. A peine nommé, ce dernier réactive des lois archaïques pour rétablir la stabilité…

## Plat principal

note d'intention

La gouvernance sécuritaire instaurée par Angelo entraîne son lot de dérives, créant un vide juridique qui fragilise les libertés individuelles et donne lieu à un contrôle absolu des citoyens, une surveillance digne de « Big Brother ». La police règne dans la cité, frappant à coup d'arrestations et exhibant les coupables sur la place publique, théâtralité évoquant des temps obscurs, quand le spectacle de l'échafaud excitait la foule transie d'effroi et de plaisir. Pour mener cette nouvelle réflexion sur la subjectivité du point de vue, déjà traitée lors de nos deux premières pièces de chambre, nous avons choisi de placer les spectateurs en deux points opposés de la structure scénique, derrière des vitres sans tain et munis de casques audio : ce qui est entendu est alors différent de ce qui est vu et les spectateurs perçoivent la pièce différemment selon leur position. Les uns jouissent d'une vue plongeante sur le cabinet ministériel, sur la grande arène politique, tandis que les autres ont un accès direct sur la salle d'exécution. Dans ce dispositif, qui brouille toute frontière entre espace privé et public, le lieu du pouvoir décisionnel et de l'intelligence politique jouxte un lieu archaïque et punitif. Un jeu de correspondances, de liens, se tisse peu à peu. Chacun se sait observé et chacun veut contrôler son image dans les moindres détails. Ainsi, le huis clos apparent est déjoué à bien des niveaux: la pièce ne se joue pas seulement dans le dispositif, elle se joue aussi de celui-ci, interrogeant les liens entre voyeurisme, morale, violence et jouissance.

**Karim Bel Kacem**
metteur en scène

## Dessert

presse

Karim Bel Kacem est amateur de spectacles enfermés dans des boîtes transparentes que le public regarde de l'extérieur, muni de casques, avec une multiplication de sons qui guide et façonne la réception. Cette démarche trouve ici tout son sens. Le procédé de mise en scène raconte les limites, mentales ou réelles, de chaque personnage et permet une mise en résonance des deux espaces, avec cette question: lequel des deux lieux est-il le plus aliénant ? Le metteur en scène a eu raison de mettre cette pièce de Shakespeare en boîte. Le jeu sur les transparences raconte le danger qu'il y a à trop s'exposer et le nécessaire devoir d'humilité.

Marie-Pierre Genecand
*Le Temps*, 24.01.2017

### Actuellement hors les murs

théâtre

## Much ado about nothing

d'après **William Shakespeare** par **David Espinosa**

Actuellement au Théâtre du Pommier, venez découvrir presque toute l'œuvre de Shakespeare en un seul tableau! Maître dans l'art de réinventer le monde en miniature en s'appuyant sur les objets les plus hétéroclites, l'artiste barcelonais David Espinosa, dont on a pu voir au Passage *Mi gran obra* en 2014, crée un univers espiègle à partir d'une installation immobile mais spectaculaire, qui évoque pêle-mêle *Hamlet*, *Macbeth*, *Roméo et Juliette* et toutes les autres grandes œuvres shakespeariennes. Une expérience unique!

CCN – Théâtre du Pommier, Neuchâtel
**jusqu'au 10 mars** | 20h · ve 20h30

### Passage de midi

**La culture, à quel prix?** Conférence-débat avec l'équipe du spectacle *Le NoShow*, qui se jouera les 15 et 16 mars.

**me 15 mars** | 12h15 · studio, entrée libre

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chezmaxetmeuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur
/theatrepassage

théâtre du passage

032 7 177 90 7 | www.theatredupassage.ch | applicationi Phone/Android